



U.C.S.A._cgt

Mais pourquoi donc M. Macron s'entretient-il avec l'Uspa à la veille de la désignation du PDG de FTV ?

Communiqué de Presse

Qu'Emmanuel Macron rencontre l'USPA (syndicat des producteurs privés), pour évoquer le fonctionnement de FTV la veille de la désignation de son PDG est déjà assez choquant. Mais quand on découvre le contenu de la contribution de l'USPA qui accompagne le communiqué de presse, on peut vraiment s'interroger sur la vision qu'a notre "tutelle" du rôle de notre entreprise publique.

Plutôt que *"Faire de France télévisions une télévision pour tous"* l'USPA aurait été mieux inspirée de titrer : **" Comment accroître notre chiffre d'affaires et nos profits sur le dos de France télévisions? "**. Morceaux choisis:

"Conduire avec courage les réformes de structures indispensables pour tenir compte de l'environnement financier contraint, sans porter atteinte à la qualité éditoriale des programmes."
De quoi j'me mêle?

"Ce recul (des investissements de FTV dans la fiction) est accentué par le poids grandissant du recours à la filière de production interne du groupe, dont le surcoût est compensé par FTV mais au détriment du volume de production initié par le groupe." Ce "filière de production bashing" est insupportable, surtout quand on sait que c'est l'assurance-chômage qui finance l'essentiel de la production privée!

"Nous écartons tout retour de la publicité, même partiel (...) pour préserver les équilibres macro-économiques du secteur." Surtout pour flatter la ministre et ne pas toucher aux intérêts des chaînes privées.

" FTV doit laisser aux producteurs un espace de création véritable, et ne pas laisser s'installer la dérive qui consisterait à traiter le producteur comme un prestataire à qui l'on commande un sujet ou un produit déjà défini." En gros, laissez-nous continuer à traire la vache à lait du service public...

"Les conseillers de programmes doivent retrouver leur place centrale dans le processus d'accompagnement de la création en redevenant des interlocuteurs privilégiés des producteurs." Et pourquoi pas, les faire désigner directement par l'USPA ?

"Il est indispensable de donner aux producteurs des différents genres une vision de moyen/long terme, au regard du projet éditorial qui sera mis en place." C'est à dire maintenir le système qui a placé la France en queue de peloton au plan européen.

Le message, adressé à la prochaine équipe de direction est clair : à vous de financer la prise de risque éditoriale, d'être notre laboratoire, de multiplier les sources d'exposition, V&D à l'acte etc. au seul service des docu-

mentaires et des fictions. En bref, permettez-nous via vos investissements, de disposer d'une place sur le numérique...

Mesdames et Messieurs les candidats, jugez sur pièce cette volonté d'écrire la stratégie du groupe et la construction de la grille de programmes. Ne cherchez pas les conseillers de programmes à l'intérieur de l'entreprise, ils siègent à l'extérieur ! Évaluez la délicate pression sur les décisions que vous allez prendre...

Ce texte ne fait aucune place aux programmes de flux et d'information ; il est la négation même de la liberté du diffuseur : « *FTV ne doit pas céder à la tentation d'adapter des formats étrangers que ce soit en fiction ou en flux, sous le simple prétexte de limiter ses risques* ».

L'avenir n'est pas dans ce pauvre texte bien corporatiste et usé. Il est ailleurs dans l'utilisation des moyens de production du groupe, de MFP à FTD, via la filière de production et des moyens régionaux et ultramarins. Il est dans l'exploitation des programmes internes. Il est dans un travail de reconquête au plus près des téléspectateurs.

Aucune entreprise ne se reconstruit sans un projet propre. L'audace et la prise de risque ne se partagent pas car ils sont les fondements de la dynamique interne. Mesdames et Messieurs de l'USPA, fournisseurs de programmes, votre texte commercial, classique du genre entre fournisseurs et donneurs d'ordre aurait du rester secret.

A cette vision profondément ringarde, la CGT de FTV oppose un projet alternatif. Le rayonnement de la production audiovisuelle française telle que dit le vouloir le gouvernement, ne pourra en aucun cas se faire sur les bases proposées par l'USPA.

Il faut pour cela permettre à FTV de maîtriser ses approvisionnements avec une réelle efficacité économique, garantir son indépendance et contribuer au rayonnement de la France au plan européen.

Appliquer le principe du recours prioritaire aux moyens internes. Réinternaliser la production et la fabrication des émissions. Supprimer les seuils de production dépendante et les commandes obligatoires aux producteurs privés. Accéder directement au financement du CNC.

Investir dans le développement humain, matériel et financier de notre industrie de programmes. Développer l'outil de production intégré sur Paris et l'Île de France pour accueillir les émissions emblématiques du groupe. Développer des séries longues susceptibles de concurrencer les productions internationales.

Détenir les droits patrimoniaux des œuvres financées quasi intégralement par France télévisions. Constituer des catalogues et des collections susceptibles d'être commercialisés, détenir les droits dérivés, etc.

La CGT de France télévisions sera particulièrement attentive à la prise en compte de ses revendications à l'occasion de la désignation du (de la) futur(e) PDG.

Paris, le 21 avril 2015